

# Languedoc-Roussillon

**Trains.** La ligne intercités et la ligne régionale sont dans le viseur du rapport Duron rendu public hier. Un collectif biterrois qui compte se battre, dénonce une stratégie de « sabotage organisé par la SNCF ».

## Béziers-Neussargues et Alès-Bessèges menacées

Il vient de tomber et n'augure rien de bon pour l'avenir des lignes ferroviaires Béziers-Neussargues ou Alès-Bessèges. Rendu public hier, le rapport Duron préconise de revoir en profondeur le réseau français des trains intercités dont le déficit avoisinera les 400 millions d'euros cette année. « *Il faut revisiter complètement l'offre, dynamiser le réseau et offrir des solutions adaptées à la demande* », recommande le député socialiste Philippe Duron, président de la commission qui planche sur le sujet à la demande de M. Valls.

Pour lui, il faut mettre fin aux doublons avec les trains régionaux (TER), remplacer les vieux Corail et même expérimenter l'ouverture à la concurrence jugée « *inéluctable* » d'ici 2019, d'abord sur les lignes de nuit puis sur certaines lignes de jour.

La commission propose de fermer 5 lignes intercités dont Toulouse-Cerbère, Bordeaux-Toulouse et Marseille-Nice. Pour faire passer la pilule, elle précise que les liaisons ferroviaires ne seraient pas interrompues, des TGV ou des TER circulant sur les mêmes axes. L'autocar pourrait prendre le relais du train pour effectuer certaines liaisons dites « rapides » entre grandes villes, sur les lignes Toulouse-Hendaye et Clermont-Ferrand-Béziers. Philippe Duron fait valoir que les Intercités ont vocation à « *relier de grandes villes, avec une vitesse, des temps de parcours acceptables* ».

La commission va même plus loin et recommande un « *accord entre l'État et les Régions* », en partant du principe que celles-ci financent déjà les TER. « *On n'est pas contre mais à condition que l'État nous donne les moyens ce qui n'est pas le cas actuellement* », réagit l'écologiste Marie-Meunier Polge. Interrogée par la commission Duron, la vice-présidente régionale en charge des transports qui pointe un rapport « *extrêmement dérangeant* », déplore de ne pas avoir été entendue. « *C'est vrai que ces lignes son parfois en déshérence mais c'est parce qu'on les a laissé se délabrer* ». Selon elle, il est primordial de « *préserver ces lignes pour l'équilibre des territoires* ». C'est dans ce sens que le Conseil régional vient d'inscrire au contrat de plan Etat-Régions (CPER) les lignes Béziers-Neussargues mais aussi Alès-Bessèges. Fermée en 2012, cette ligne régionale doit être réhabilitée (coût 8 millions d'euros). Une étude de faisabilité a déjà été financée par la Région.

R.C AVEC AFP



La gare de Béziers (ici en 1987). (PHOTO DR)

### Jacky Tello : « Une désertification accrue des zones fragiles »

■ Jacky Tello est le président du comité pluraliste de réhabilitation de défense et de promotion de la ligne Béziers-Millau-Neussargues-Clermont Ferrand-Paris.

#### Que vous inspirent les conclusions de ce rapport ?

Ce rapport c'est comme si Guillaume Pépy (ndlr : le directeur de la SNCF) l'avait écrit pour le député Philippe Duron. Il existe une étroite connivence. Toutes les recommandations de la SNCF ont été suivies. Dès le 1er janvier 2015, elle avait préconisé en conseil d'administration la suppression de « L'Aubrac » à l'horizon du 1er septembre 2016. La commission nous a reçus. Elle n'a même pas tenu compte de l'avis des élus qui nous soutiennent comme M. Malvy (PS), J.-C. Gayssot (PCF) ou M. Meunier-Polge (Ecologiste). Depuis l'arrivée de Pépy en 2008, il y a 3 millions de camions en plus sur les routes.

#### Pour vous la SNCF est responsable de cette situation ?

Elle mène une stratégie de sabotage organisée depuis 20 ans. Quand elle veut se débarrasser d'une ligne, la SNCF commence par modifier les habitudes des voyageurs. Elle change les horaires, casse des correspondances, ce qui en fait une ligne de seconde zone. Les gens s'en dégoûtent et prennent moins le train. Cette baisse de la fréquentation justifie le remplacement des trains par des bus qui proposent des trajets moins confortables, plus longs et parfois avec moins de dessertes. Et enfin on supprime les bus. Ce même processus a été utilisé dans les années 70 pour les lignes Montpellier-Paulhan-Faugères-Bédarieux et Bédarieux-Saint Pons-Mazamet. Parfois ils vont jusqu'à interdire la circulation des trains de marchandises comme entre Béziers et Marvejols.

#### Quel est l'état du trafic sur la ligne Béziers-Neussargues ?

Il y a eu un certain regain en région avec le TER à un euro mais il faut être militant pour la prendre. Il y a 7 allers-retours quotidiens entre Béziers et Bédarieux, 2 entre Béziers et Millau et 1 entre Béziers et Clermont-Ferrand (L'Aubrac).

#### Quelles conséquences aurait la disparition de cette ligne ?

Une désertification accrue de ces zones rurales fragiles sur lesquelles on trouve des hôpitaux, des écoles, des services publics. Il faut savoir que beaucoup de jeunes du Biterrois ou des hauts cantons de l'Hérault sont scolarisés à Saint-Chély d'Apcher (Lozère) et qu'ils s'y rendent par le train. Sur le plan économique, on peut citer l'usine d'ArcelorMittal toujours à Saint-Chély qui est alimentée par le train.

Qu'est-ce qui vous pousse à y

#### croire encore ?

Tout n'est pas entériné. Ce n'est qu'un rapport. Il peut être enterré. Le gouvernement rendra son avis à la mi-juin. Cela fait 20 ans qu'on se bat. En 1995, la fermeture complète de Béziers-Neussargues avait été annoncée. Elle avait été sauvée grâce à la mobilisation des cheminots, des collectifs et de certains élus comme Gayssot qui avait réussi à inscrire cette ligne dans le Schéma européen du fret en décembre 2000. Tout n'est qu'une question de rapport de forces. C'est pourquoi nous en appelons à la mobilisation de tous. Une pétition a déjà recueilli 10 000 signatures. Le vendredi 5 juin un rassemblement (16h-18h) sera organisé en gare de Béziers. D'ici là un courrier sera envoyé à tous les députés et sénateurs de Béziers à Clermont-Ferrand. Le Parlement doit pouvoir s'exprimer sur cette chronique d'une mort annoncée.

RECUEILLI PAR RÉMY COUGNENC